

La couleur du son : écoutes de confinement

VILLOTA Juliette-DEP1

En cette période de confinement, l'acoustique de la ville se trouve complètement modifiée : en cessant nos activités extérieures quotidiennes, le son change de localisation, de nature, d'intensité. Certaines espèces animales se manifestent davantage du fait de l'atténuation des bruits humains. Selon qu'on se situe en centre-ville ou en périphérie cependant, cette métamorphose acoustique peut différer.

Mon logement se situant à la limite Est de Blois, dans un quartier résidentiel, je n'ai pas pu observer de changements significatifs dans le rythme acoustique de la ville concernant les activités humaines.

Cependant, étant dans une grande résidence possédant quelques espaces verts composés d'allées plantées et de jardins en rez-de-chaussée, la présence de la nature se fait plus vive.

Pour cet exercice j'ai voulu représenter les bandes sons d'écoutes par des couleurs, formes et textures. Leurs teintes, leur intensité, et leurs silhouettes transportent pour moi plus de sens et d'informations que d'autres formes de représentations plus «classiques».

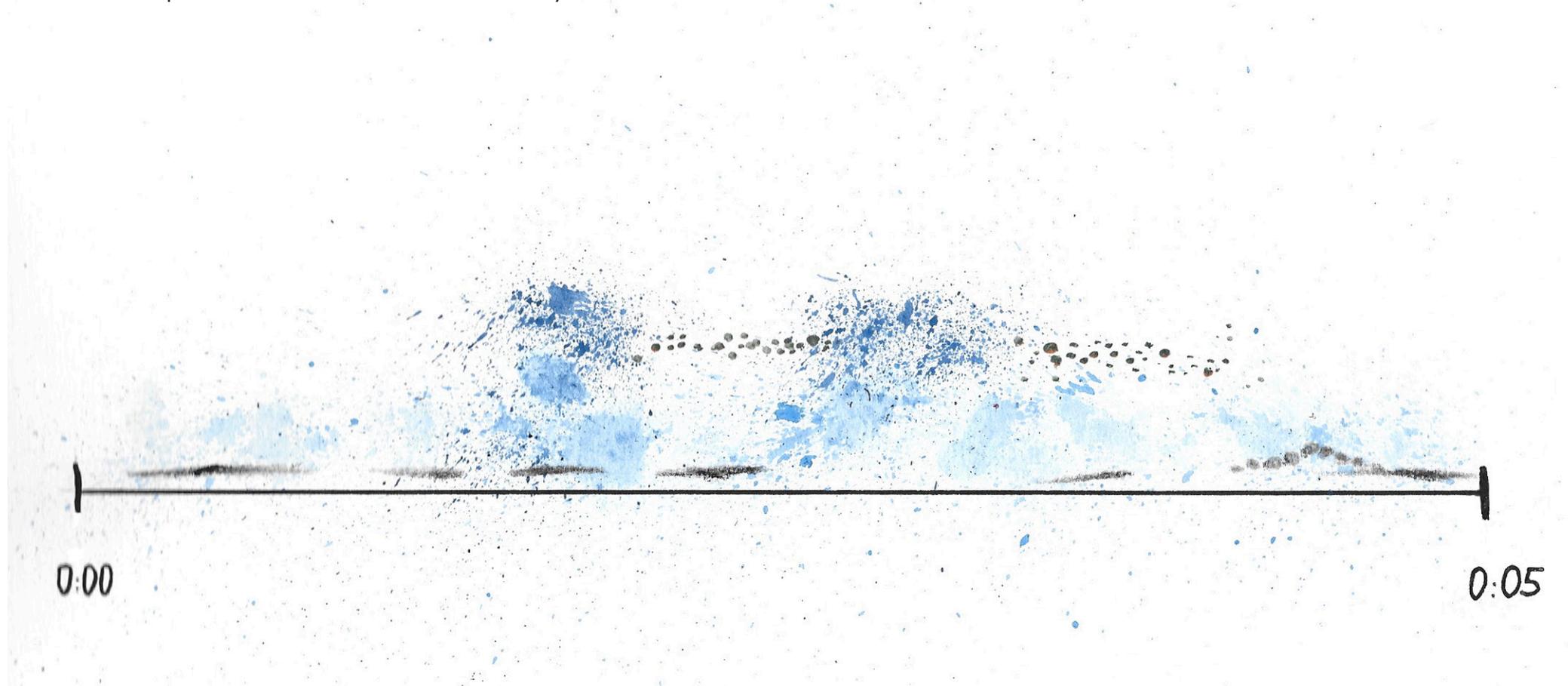
D'ailleurs, si vous vous représentez un son, disons le tintement d'une clochette, vous pourrez visualiser sa forme et sa couleur dans votre esprit. Bien que ces images générées à partir d'un son restent propres à chacun d'entre nous, elles en disent long sur la façon dont notre sens auditif peut déclencher des souvenirs, des sensations ou des émotions...

Écoutes de confinement

	15:05	17H00	20h15
Cloches de l'église	0	1	1
Conversations	0	5	4
Voitures	6	1	8
Moto	1	0	0
Petits oiseaux	2	4	1
Mouettes	3	En continu	En continu
Aboiements de chiens	0	18	0
Coup de vent dans les feuilles	0	2	0
Pluie	En continu	0	0
Chute de gouttes d'eau	En continu	0	0

15:05 Pluie

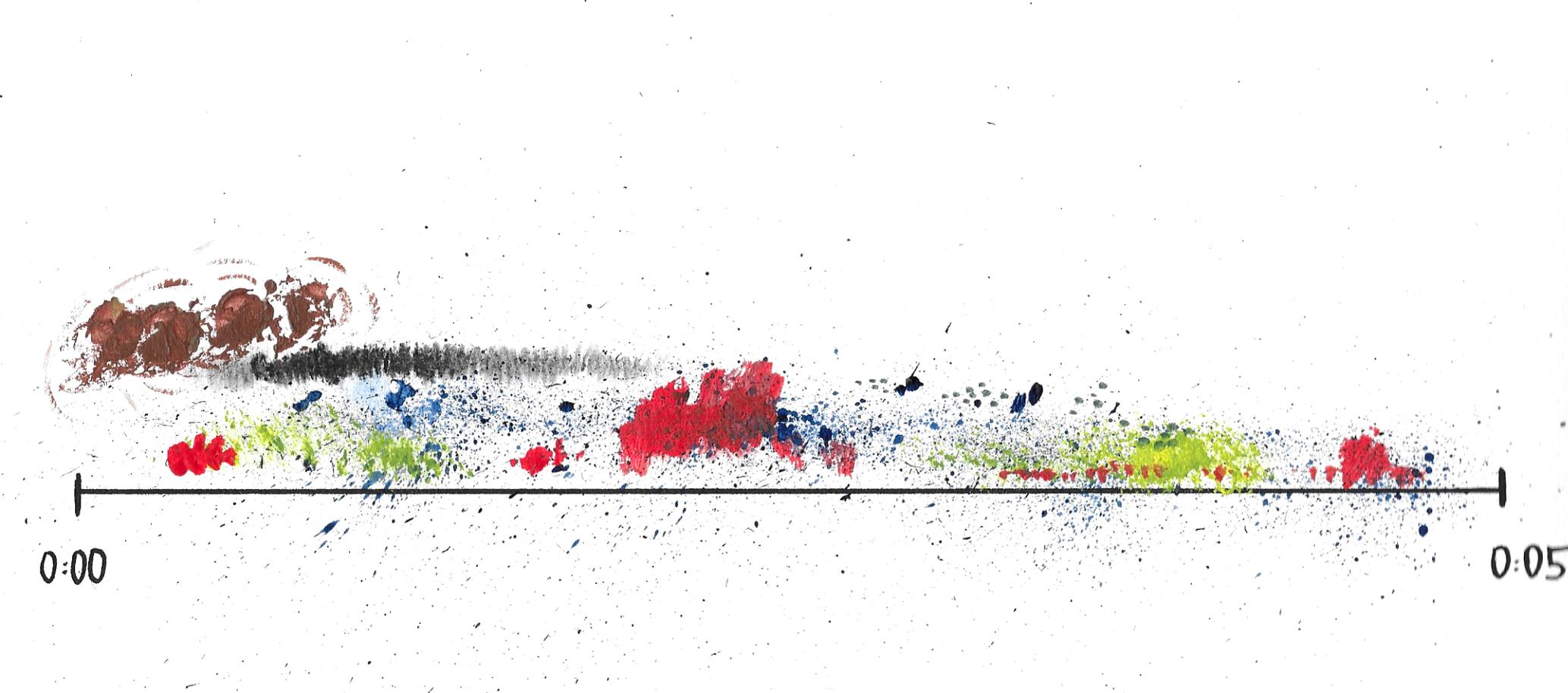
La pluie en ce début d'après-midi s'abat tristement sur la ville. Elle dégouline sur les toitures et forme un voile sur l'horizon dont ne distingue que la masse compacte des arbres de la forêt de Russy.



Le [chant de la pluie](#), les petites gouttes venant s'écraser sur le balcon, sont l'élément principal de cette composition. Parfois de brefs chants d'oiseaux viennent percer ce voile humide. Même les [mouettes](#) survolant la Loire se font plus discrètes. Seuls le bruit des voitures et d'une moto pétaradant au loin, viennent briser cette symphonie de la nature.

17:00 Fin d'après-midi ensoleillée

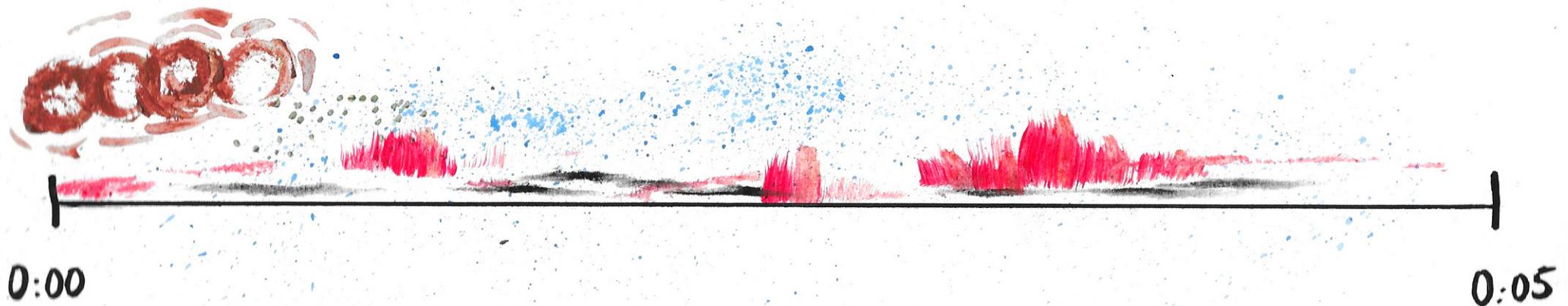
En cette après-midi radieuse de confinement, le bruit de la vie est plus joyeux que jamais. Les habitants vivent dans leurs jardins, ou à défaut les fenêtres ouvertes, et une brise chaude s'infiltré dans les feuilles des arbres comme dans les habitations.



Tout d'abord, les cloches de l'église, omniprésentes dans le paysage sonore tous les quarts d'heure. Mais surtout, les éclats de voix, qui fusent de toutes parts. Une brise chaude qui s'infiltré dans les feuilles des arbres et fait chanter les petits oiseaux, l'étrange et haut rôle des mouettes qui planent au-dessus de la Loire, et nous survolent à vol d'oiseau. On en oublie les bruits de moteurs des voitures qui longent la résidence.

20:15 Soirée paisible

En cette soirée tranquille, la température a doucement baissé. La plupart des fenêtres sont désormais fermées, mais les habitants du rez-de-chaussée continuent à profiter de la lumière tamisée du soleil déclinant.



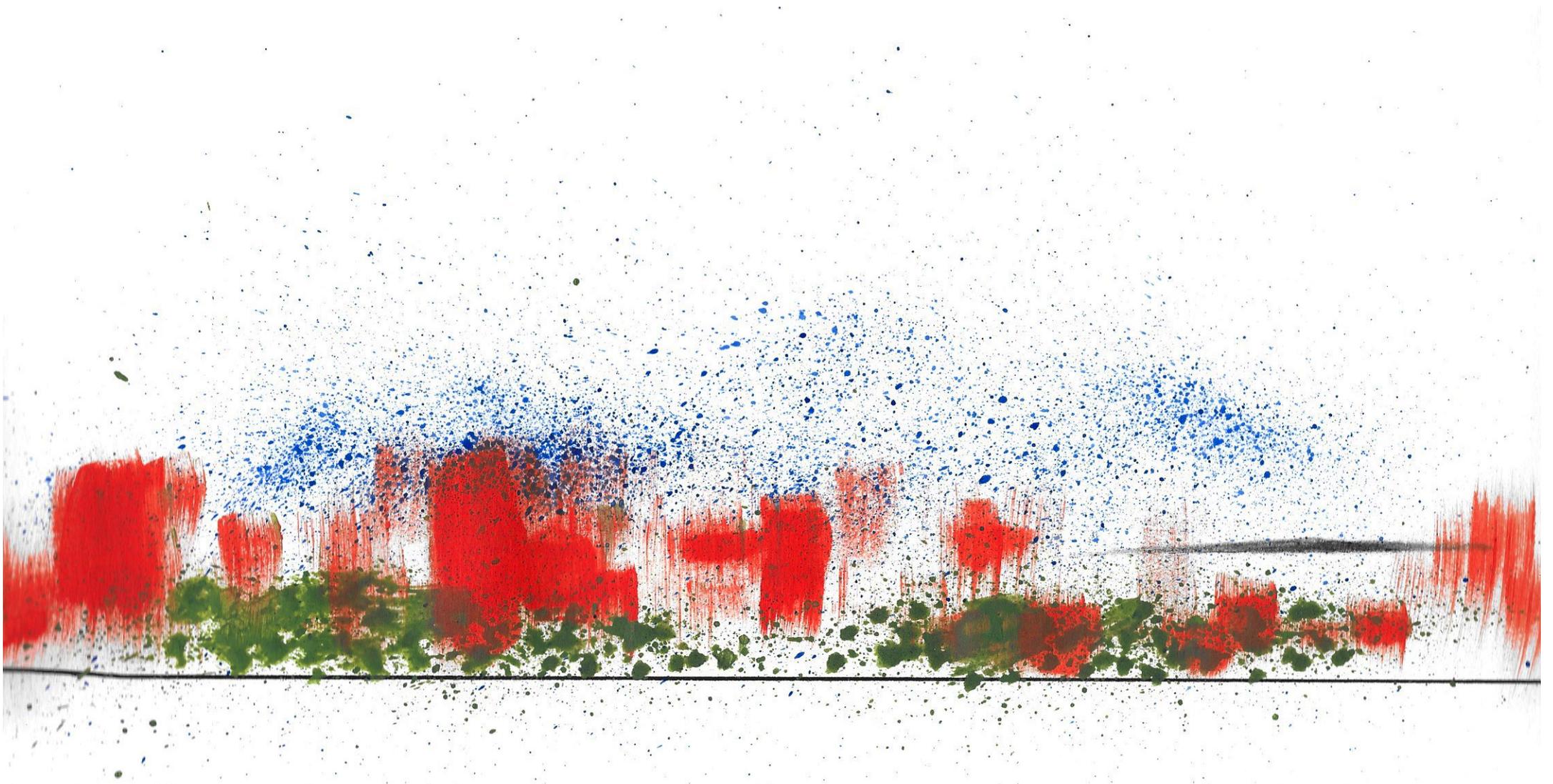
La joyeuse bande son de l'après-midi s'est quelque peu atténuée. On entend encore ici et là quelques **conversations plus feutrées**. Les **cloches** viennent comme toujours marquer la temporalité. Les **mouettes** elles aussi se font plus discrètes, les **petits oiseaux** des arbres et haies ont fini leurs vocalises, à l'exception d'un individu passionné. Les **voitures** elles, se font bien plus remarquables : s'agit-il de personnes ayant quelques courses à faire après leur journée de télétravail ?

Projection : l'acoustique du lieu dans 20 ans et dans 100 ans



Projection dans 20 ans

Dans 20 ans, en écoutant de cette même fenêtre, on peut imaginer une bande son légèrement différente : les arbres de la résidence auront poussé, les tempêtes seront plus fréquentes, ainsi le bruit du feuillage dans le vent sera plus présent dans cette composition. L'augmentation de la population conduira à de nouvelles constructions résidentielles comme c'est déjà le cas, et générera plus de conversations humaines, ainsi que de déplacements de véhicules, dans le quartier. On peut aussi imaginer que les oiseaux seront plus nombreux grâce à la croissance des végétaux mais aussi une amélioration de leurs politiques de protection. Enfin, dans la perspective d'un développement fluvial sur la Loire, le cri des mouettes pourrait redoubler d'intensité.



Projection dans 100 ans

Dans 100 ans, l'évolution de la société sera telle que le rythme acoustique de la ville se trouvera métamorphosé. Toujours dans une optique de croisement exponentiel de la population, les activités humaines généreront plus de bruit. Cependant les véhicules seront quant à eux plus silencieux. Seul le développement du trafic aérien en Centre Val de Loire viendra perturber la tranquillité au-dessus de nos têtes, ainsi que les mouettes, peut-être les nouveaux pigeons de la ville. Les tempêtes violentes produiront un bruit quasi-quotidien de feuillage, qui devra être taillé régulièrement pour éviter les accidents.